

MERCREDI 29 JANVIER 2025

HE 10, 11-18 & Mc 4, 1-20

En exergue du texte de l'épître aux Hébreux, il y a une phrase : « Il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie ». Tandis que les sacrifices précédents – ceux de la Loi ancienne – appelaient toujours de nouveaux sacrifices, celui de Jésus est définitif. Il n'a pas besoin de nouveau sacrifice. Cela tient à la nature théandrique de ce sacrifice : vrai Dieu et vrai homme, le sacrifice du Christ transcende tous les temps et es rejoint donc tous aussi. Si bien qu'un seul sacrifice « nourrit » des générations et des générations d'hommes et de femmes appelés par Dieu au Royaume !

La finale de la phrase que j'ai citée doit être approfondie ! « Ceux qu'il sanctifie » : de qui s'agit-il ? D'une minorité ? De ceux qui ont eu la chance de recevoir le grain dans une terre déjà prête et propre à porter du fruit ? Non : tous sont sanctifiés, mais tous ne le savent pas, tous ne sont pas prêts à recevoir le fruit de cette sanctification. Il nous faut méditer sur cette « perte » dont nous sommes si souvent la cause. Nous ne méditons pas suffisamment sur cette vérité théologique : Tout est pardonné, mais ce pardon reste à recevoir.

Cette réception suppose une certaine humilité. En effet recevoir un salut suppose une constatation : ne pas pouvoir s'en sortir seul. Tant qu'on n'a pas fait cette expérience, nous ne pouvons encore bénéficier de la totalité du salut que le Christ a gagné pour nous le donner. Ce salut attend donc de pouvoir être déversé dans notre tablier. Nous sommes invités à recevoir une médaille qu'un autre a remporté pour tous, pour toutes les créatures ! Il faut juste se présenter devant le podium avec confiance, audace, humilité, reconnaissance.

Et cela rejoint l'évangile. La Parole est semée largement, avec prodigalité. Chacun reçoit ce qu'il peut au moment où il la reçoit. Saul a mis du temps à comprendre : il a fallu que Jésus tombe littéralement sur lui !

L'autre message de l'épître aux hébreux c'est évidemment que il n'y a plus de sacrifices à répéter. Cela signifie que la messe n'est pas un nouveau sacrifice mais le renouvellement de l'unique sacrifice du Christ. Nous nous trouvons au pied de la croix et aussi dans la « chambre haute » du jeudi saint, simultanément.

Je reviens à l'Évangile avec la prodigalité de l'Évangile. C'est l'annonce d'un salut universel. Personne n'est laissé de côté, mêmes ceux qui sont autour du champ. la parole est annoncée partout mais il faut la recevoir et pour la recevoir il y a des dispositions à prendre. Si vous voulez écouter quelqu'un avec un casque antibruit sur les oreilles et en plus de la musique dans le casque, ça ne va pas être simple, surtout si vous ne le regardez pas et que vous ne savez pas lire sur les lèvres.

Finalement cet Évangile est commenté par Jésus lui-même. Donc il n'y a rien à ajouter. Pourtant, je vais quand même mentionner quelque chose qui pourrait vous scandaliser. Il s'agit de la citation tirée d'Isaïe. Il faut savoir qu'il s'agit ici d'un sémitisme. Ce passage signifie en vérité : puissent-ils entendre et se convertir. Et non pas : pourvu qu'ils ne se convertissent pas !

Voilà ce simple commentaire. Faites ce que Jésus a dit : allez voir de plus près le texte, laissez retentir ce qui vous parle peut-être plus aujourd'hui. C'est ça l'accomplissement de cette parabole. Ne laissons pas les grains se perdre !